



N°4
30/09/2025



Animateur filière

Jean-Christophe LEGENDRE
ASTREDHOR Sud-Ouest
jean-christophe.legendre@astredhor.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest
Horticulture/Pépinière N°4
du 30/09/2025 »



Edition **Pépinière**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Avant-propos

Pucerons

- **Présence moins importante au printemps et été** : cette année, leur présence est plus faible en extérieur, avec moins de gravité et de fréquence qu'en 2024

Cicadelles

- **Premières observations de plus en plus tôt chaque année**

Chenilles

- **Conditions favorables** : chaleur et hygrométrie suffisantes pour le cycle biologique des chenilles

Taches foliaires

- **Conditions favorables** : chaleur et hygrométrie suffisantes ce printemps en extérieur, mais avec moins de gravité et de fréquence qu'en 2024

Maladies racinaires

- **Conditions favorables** : alternance forte des températures qui ont stressé les plantes sensibles au phytophthora, en août.

Préambule

Les observations sont menées essentiellement dans le cadre du service conseil animé par ASTREDHOR Sud-Ouest et sur des parcelles de la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33).

Le territoire couvre la Nouvelle Aquitaine et l'Occitanie.

Les visites conseils sont réalisées sur près de 50 entreprises de production horticole, essentiellement de plantes en pot, plantes à massif, plants maraîchers, aromatiques, pépinières et principalement sous abris (sauf chrysanthèmes menés aussi en plein air en été).

La fréquence des visites conseil sur les entreprises varie de 1 à 10 par an, et les informations sont aussi alimentées par des échanges réguliers toute l'année.

Des pièges installés sur quelques entreprises et à la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33) permettent de suivre certains insectes :

- Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*), Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*), Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*) et Xylébore disparate (*Xyleborus dispar*) et scarabée japonais (*Popillia japonica*)



Méthode de recueil des données d'observations

Ce BSV est alimenté par **104 diagnostics** réalisés sur **23 visites d'entreprises horticoles** du Sud-Ouest de la **semaine 23 à la semaine 37**. Les observations concernent les cultures touchées par un bioagresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

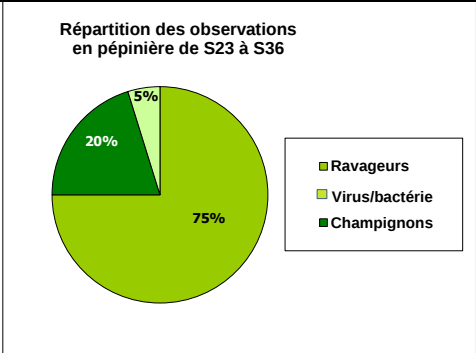
Pour chaque catégorie de bio- agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (1 : faible, 2 : moyen, 3 : attaque fort).
- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque : (nb obs. au niveau 1 x 1 + nb obs. au niveau 2 x 2 + nb obs. au niveau 3 x 3)/nb obs. : c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).
- un **% d'observations** est calculé par bioagresseur (nb obs./total nb obs.)
- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bioagresseur.
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses

Les observations sont réalisées sur plantes annuelles, vivaces, plants maraîchers et plantes de pépinières se trouvant sous les mêmes abris.

Pour cette période d'observations, **75 % des diagnostics ont porté sur des ravageurs, 20% sur des maladies cryptogamiques et 5 % sur des maladies bactériennes et virales.**

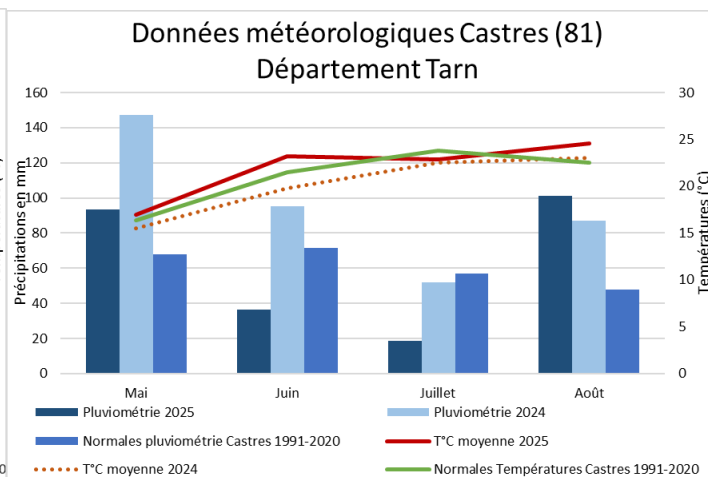
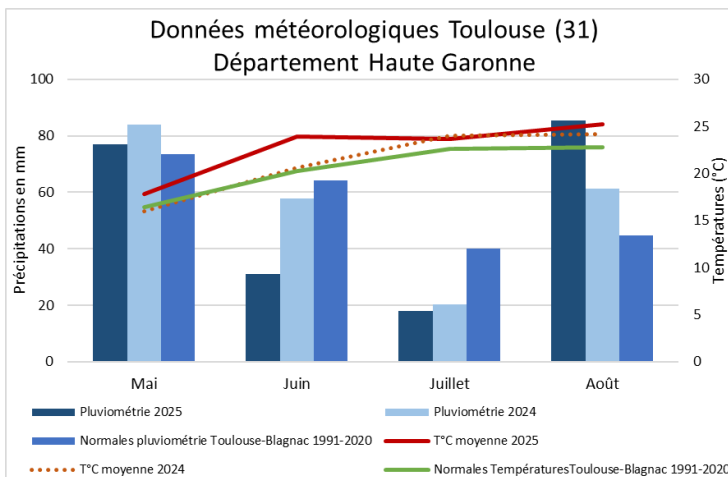
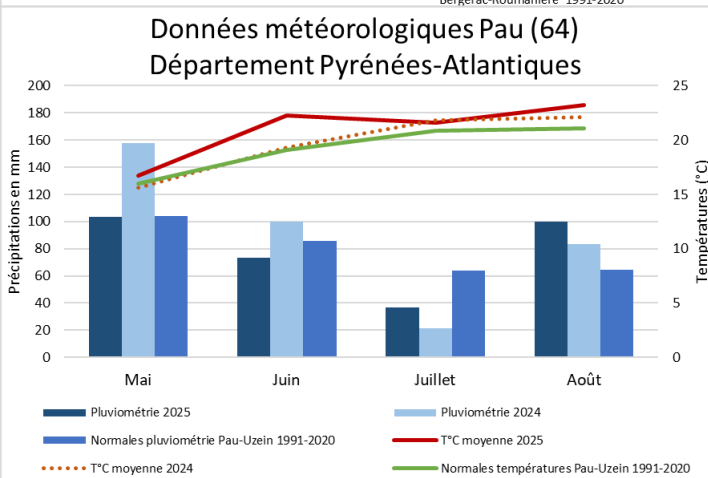
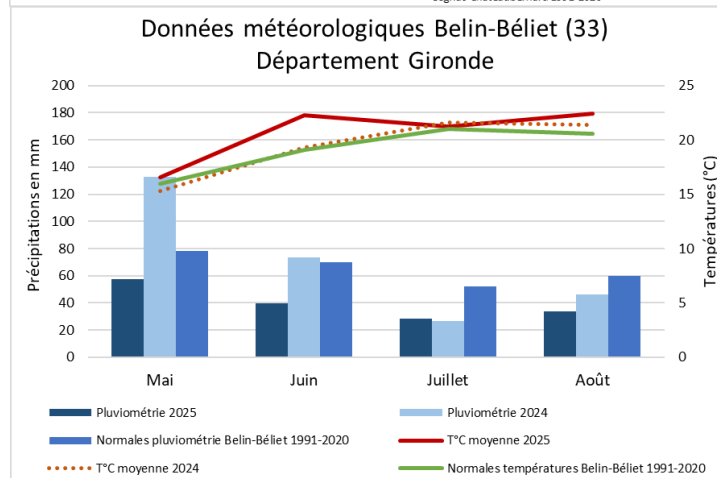
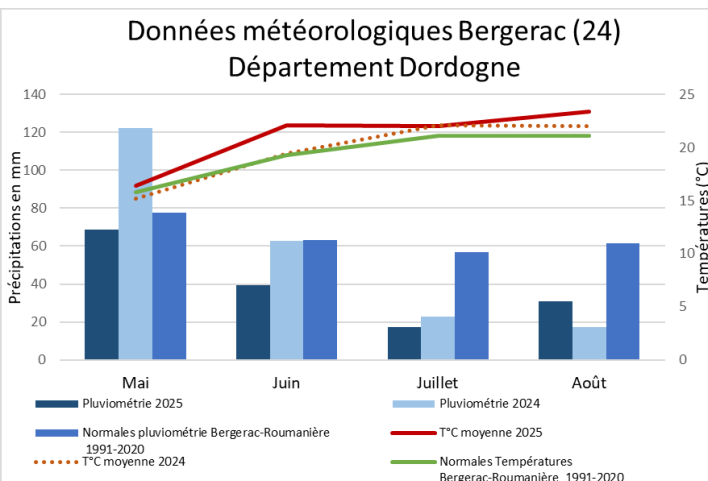
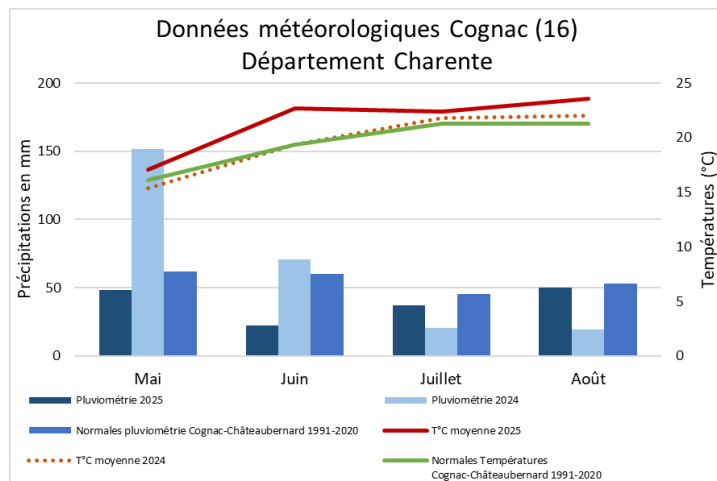
Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Intensité d'attaque 1	Faible, peu de petits foyers	→ Observer l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque 2	Moyenne, quelques gros, ou nombreux petits, foyers	→ Réajuster la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires contre les ravageurs ou en intervenant avec un produit de biocontrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque 3	Forte, généralisée ou en voie de l'être	→ Intervenir en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)		



Légende des tableaux qui suivent

Intensité d'attaque	
1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
1,5 < niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
2 < niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
2,5 < niveau d'attaque < 3	% entreprises touchées > 50%
Indice de fréquence	
1 < 10% des observations	
2 10 à 20%	
3 > 20%	
Indice de gravité	
1 < gravité < 3	peu grave
3 < gravité < 5	moyennement grave
5 < gravité < 7	grave
7 < gravité < 9	très grave

Suivi climatique



Source : association infoclimat.fr

Fin printemps 2025



CUMUL DES PRECIPITATIONS :

Mai et juin plus secs qu'en 2024 (valeurs proches ou supérieures aux normales) excepté à Toulouse en mai.

TEMPERATURES MOYENNES :

T° **supérieures** aux normales et à 2024 en mai et surtout en juin avec 3°C de plus par rapport aux normales.

Été 2025



CUMUL DES PRECIPITATIONS :

Juillet sec comme en 2024, **août plus humide** qu'en 2024 dans les Pyrénées et en Occitanie (orages)

TEMPERATURES MOYENNES :

Proches des normales et de 2024 en **juillet**, **supérieures** d'environ 2°C par rapport aux normales et à 2024 en **août**

Repérage sur les cultures observées

Les diagnostics sur cette période concernent essentiellement des cultures démarrées en :

- Automne hiver sous serres froides ou en extérieur, pour une vente de printemps
- Début d'année en extérieur, pour une vente d'été et d'automne de la même année

Ravageurs

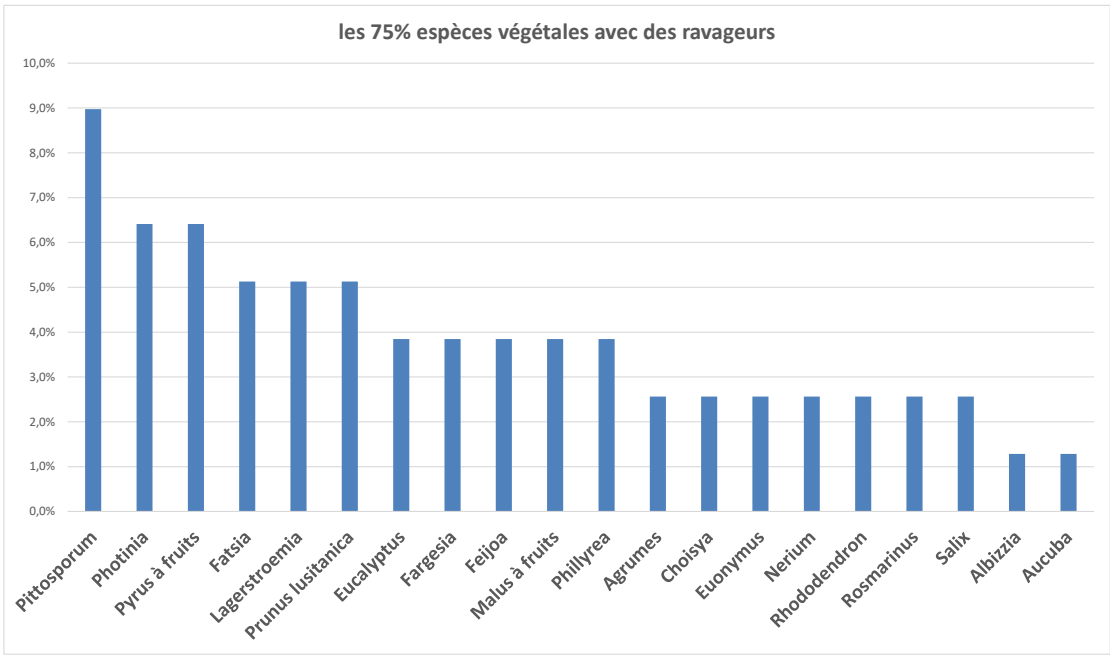
78 observations (75% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Les ravageurs sont présentés par ordre décroissant du nombre d'observations. En fonction des ravageurs, les principales cultures touchées sont représentées sur un graphique avec le nombre d'observations correspondantes.

Une dizaine de ravageurs sont observés régulièrement sur les cultures de fin d'hiver et de printemps. Comme chaque année, les pucerons sont les ravageurs les plus visibles sur cette période.

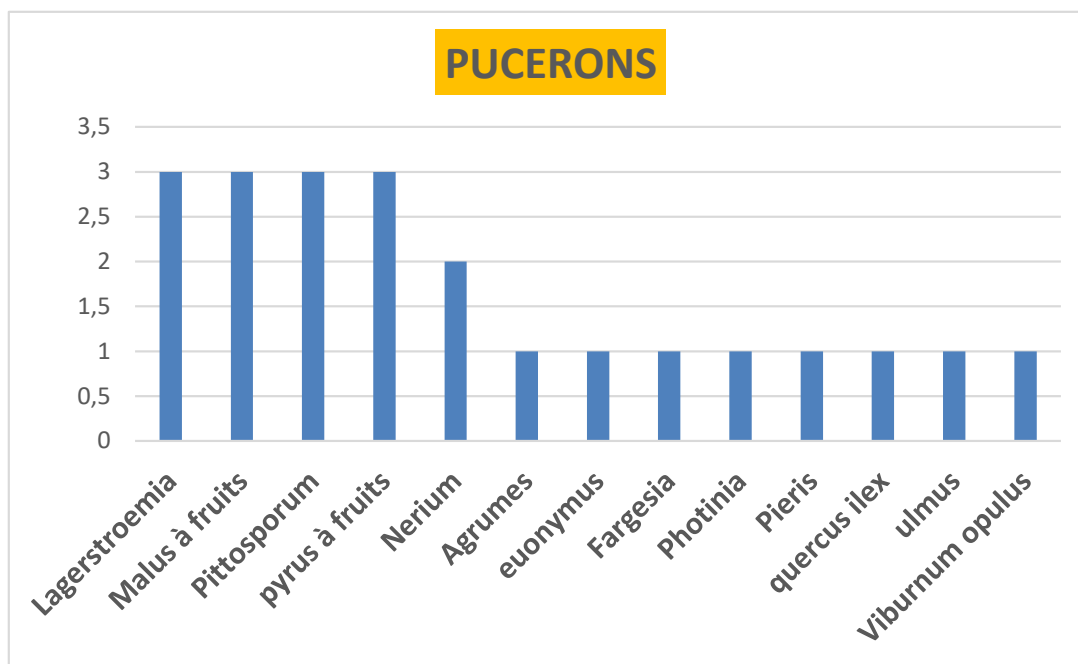
Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10 % des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Pucerons, Cicadelles et Chenilles** sont les ravageurs les plus souvent diagnostiqués pour la période.

Tableau 1 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque													
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Ravageurs	intensité attaque	Indice de fréquence 2025	Indice de gravité 2025	% obs./ Rav. en 2024	Indice gravité 2024	Evolution par rapport à 2024
tout ravageur confondu				78	54	75,0%		100%	1,4					
PUCERONS	15	7	0	22	13	21,2%	57%	28,2%	1,3	3,0	4,0	38,6%	4,7	-
CICADELLES	7	6	0	13	6	12,5%	26%	16,7%	1,5	2,0	2,9	11,4%	3,3	-
CHENILLES	7	4	0	11	8	10,6%	35%	14,1%	1,4	1,0	1,4	7,9%	1,0	+
COLEOPTERES	8	3	0	11	7	10,6%	30%	14,1%	1,3	2,0	2,5	10,0%	4,6	-
COCHENILLES	3	2	0	5	4	4,8%	17%	6,4%	1,4	1,0	1,4	4,3%	1,3	+
ACARIENS	4	1	0	5	5	4,8%	22%	6,4%	1,2	1,0	1,2	5,7%	1,5	-
PSYLLES	2	2	0	4	4	3,8%	17%	5,1%	1,5	2,0	3,0	10,0%	3,0	=
HEMIPTERES	4	0	0	4	4	3,8%	17%	5,1%	1,0	1,0	1,0	4,3%	1,5	-
MOLLUSQUES	0	2	0	2	2	1,9%	9%	2,6%	2,0	1,0	2,0	1,4%	1,5	+
THRIPS	1	0	0	1	1	1,0%	4%	1,3%	1,0	1,0	1,0	0,0%	0,0	+



- Pucerons

Observations du réseau



Ce ravageur est au **1^{er} rang** et concerne près de **28,2% des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité moyenne** de **1.3** en moyenne sur une échelle de 3, concernent **57% des visites d'entreprise** et touchent **13 cultures**.

- On observe ***Aphis spiraecola*** sur les ***Photinia fraseri*, *Euonymus alatus*, *Viburnum opulus* et *tinus***. Sur ***Agrumes (citronniers)***, les colonies de ***A. spiraecola*** sont attirées par les jeunes pousses. Les jeunes plantations sont les plus menacées car la croissance des plants est fortement entravée en cas de forte pullulation.
- On observe ***Aphis neri*** sur Laurier-rose sous serre, très caractéristique avec sa couleur jaune
- Sur ***Pittosporum tobira*** présence de puceron de la fève, ***Aphis fabae***, sur les parties terminales des plantes dans les jeunes feuilles organisées en verticilles.
- Sur ***Pommier à fruits***, ***Puceron vert du pommier*, *A. pomi***, provoque le noircissement des feuilles et des pousses dû aux sécrétions importantes de miellat et au développement de fumagine. Par forte attaque, les feuilles s'enroulent de façon transversale, se crispent ce qui entraîne l'arrêt de la croissance des nouvelles pousses qui se dessèchent. Les colonies sont très souvent importantes et provoquent des manchons importants. Les bourgeons terminaux sont bloqués avec un arrêt de croissance. Beaucoup d'auxiliaires naturels se chargent d'en limiter les populations.
- Sur ***Pyrus à fruits*** observations de ***dysaphis pyri* et *Melanaphis pyriarius*** selon les entreprises, avec des blocages de croissance.
- Sur ***Quercus*** (Chêne), présence de ***Tuberculatus annulatus***, sur ***Quercus ilex*** en serre.
- Sur ***Lagerstroemia***, présence de ***Tinocallis kahawaluokalani***, petit puceron spécifique du lilas des Indes en extérieur. Il apparaît généralement à partir de mai dans notre région, il apprécie la chaleur et est assez difficile à s'en débarrasser.
- Sur ***Fargesia***, présence de pucerons ***Takecallis arundicolens*** sur la partie inférieure des feuilles, souvent le long de la nervure principale.



Aphis spireacola
(CIRAD)



Dysaphis pyri
(INRAe)



***Takecallis arundicolens* sur
*Fargesia***
(Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque



On observe des attaques de pucerons toute l'année sous abris froids avec différentes espèces, conservées dans les abris avec une reproduction parthénogénétique exclusive et qui se développent à l'extérieur à partir de mars.

En 2025, observations des premiers adultes de coccinelles indigènes la 1^{ère} quinzaine d'avril en plein-air. La pression de l'été 2025 a été moins forte qu'en 2024.

Les méthodes de prophylaxie restent les plus efficaces pour réduire les populations : élimination des plantes touchées, remplacement systématique des poteries et plaques de culture infestées, taille des branches présentant des foyers, contrôle des jeunes plants à réception.

La vigueur des plantes ornementales autorise une taille, moyen de lutte mécanique en cas de forte infestation : au printemps cette taille aide aux ramifications secondaires pour avoir une belle plante et à l'automne la taille permet de stopper la pousse pour favoriser la lignification des bois avant l'hiver. Une fertilisation moins azotée diminue l'appétence des pousses pour les pucerons, un équilibre plus potassique est recherché pour limiter la pression de ces ravageurs.

B

Méthodes de luttes alternatives

Selon l'environnement des abris de production, les auxiliaires indigènes peuvent apparaître dès le mois de mars et s'intensifier à partir du mois d'avril. Il est conseillé de renforcer ces populations par l'introduction d'auxiliaires commercialisés dès février-mars pour éviter de laisser les pucerons se développer et causer des dégâts sur les plantes. Les **parasitoïdes** *Aphidius* sp (micro-hyménoptères **spécialistes**) jouent un rôle préventif et curatif léger. L'utilisation des mélanges de parasitoïdes simplifie la protection contre les différentes espèces de pucerons.

Les **prédateurs** débutent leur activité plus tardivement et jouent un rôle curatif dans les foyers. Ce sont des **généralistes de prospection** (chrysopes) ou **de nettoyage** (coccinelles, hémérobes, syrphes, *Aphidoletes* sp) capables de gérer des foyers importants. Ils s'attaquent à beaucoup d'espèces de pucerons.

Des substances naturelles (huile de colza, pyréthrine, sels potassiques, maltodextrine) et champignons entomopathogènes sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisées (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/> et les compatibilités avec les auxiliaires)

Le maintien de bandes enherbées et/ou fleuries d'une année sur l'autre (fauchage, semis) sur les abords des parcelles permet de préserver un réservoir naturel d'auxiliaires contre de nombreux ravageurs, dont les pucerons. Vous trouverez la note Nationale Biodiversité correspondante en cliquant sur la vignette ci-dessous.





Pucerons parasités par *Aphidius* sp
Astredhor Sud-Ouest



Emergence *Aphidius* sp/momie
vide Astredhor Sud-Ouest



Momie sur socle de *Praon* sp
Astredhor Sud-Ouest



Larve de coccinelle sur Piment
Astredhor Sud-Ouest



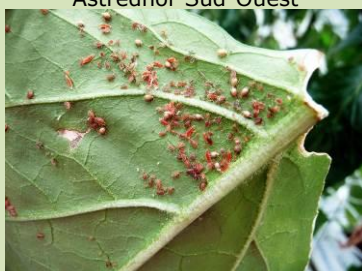
Larve de Chrysope sur Aubergine
Astredhor Sud-Ouest



***Harmonia axyridis* sur Fuchsia**
Astredhor Sud-Ouest



Larve de Syrphe sur Rosier
Astredhor Sud-Ouest



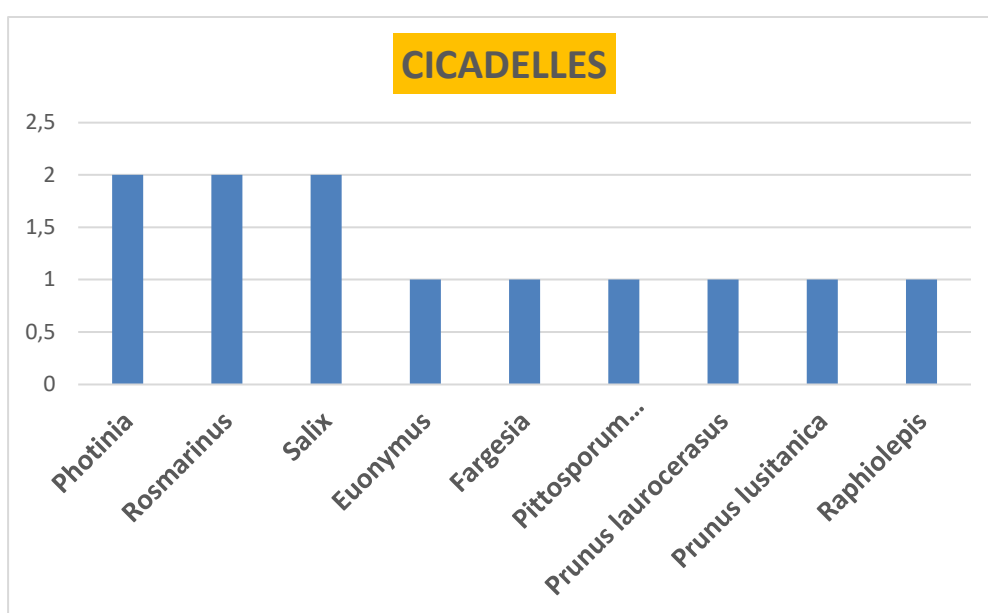
Larves orangées d'*Aphidoletes* sur un foyer de *Myzus persicae*
Astredhor Sud-Ouest



Larve de *Scymnus* sur Dahlia Astredhor Sud-Ouest

- Cicadelles

Observations du réseau



Ce ravageur est au **2^{ème} rang** et concerne près de **16,7% des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité moyenne** de **1.5** sur une échelle de 3, concernent **26% des visites d'entreprise** et touchent **9** cultures.

- Sur ***Pittosporum tenuifolium* panaché, Raphiolepis, Rosmarinus officinalis, Euonymus, Salix et Prunus lusitanica et laurocerasus** : il s'agit d'attaques d'***Empoasca vitis*** et ***Cicadella viridis*** observées depuis la semaine 10 sous abris puis en plein-air, d'intensité variable selon les sites.
- Sur ***Photinia*** en plein air : il s'agit principalement d'***Empoasca vitis***

Les cultures placées en extérieur sont beaucoup moins sensibles que celles placées sous abris froids. Les courants d'air limitent le développement des cicadelles ainsi que les arrosages par aspersion.

BIOLOGIE, DEGATS DE LA CICADELLE VERTE, *EMPOASCA VITIS*

Dégâts :

Empoasca vitis appelée aussi **Cicadelle des grillures** ou cicadelle verte, cet insecte est très polyphage et se retrouve sur de nombreux végétaux. L'alimentation de cet insecte est dite piqueur-suceur de sève : la cicadelle pique dans les vaisseaux conducteurs de la sève élaborée afin d'y puiser les nutriments.

L'action mécanique des stylets combinée à la toxicité de la salive endommagent les vaisseaux conducteurs de sève élaborée ce qui a pour effet de provoquer des rougissements (ou jaunissements) du limbe, toujours délimités par les nervures, et qui finissent toujours par se dessécher (grillures). Les symptômes apparaissent toujours en périphérie des feuilles et progressent vers l'intérieur.

Biologie :

A la fin du printemps et l'été, les larves sont visibles contre les nervures et reconnaissables à leurs déplacements rapides en crabe à la face inférieure des feuilles de nombreux végétaux.

Pour information, le seuil indicatif de risque de la cicadelle verte est fixé à 100 larves pour 100 feuilles sur la période allant du débourrement à fin juillet, et de 50 larves pour 100 feuilles au-delà de cette date.



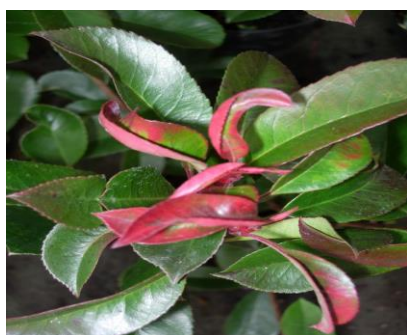
Piqûres sur Romarin
(Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts de Cicadelles sur **bambou**
(Astredhor Sud-Ouest)



Eupteryx urticae
(wikipedia)



***Empoasca vitis* sur Photinia**
(Astredhor Sud-Ouest)



***Empoasca vitis* sur Photinia**
(Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts sur Salix
(Astredhor sud-ouest)

Evaluation du risque



Les premiers dégâts apparaissent de plus en plus tôt, semaine 10 en 2025, semaine 13 en 2024. Les hivers globalement plus doux et des périodes chaudes plus précoces et longues participent à son maintien durable et son développement géographique.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

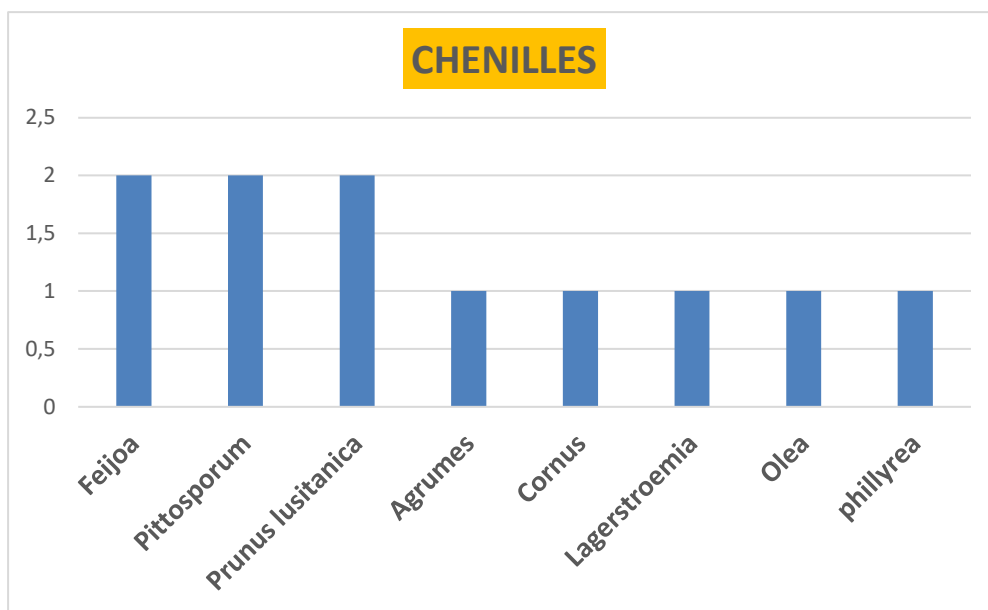
Utilisation d'un produit de désinsectisation lors du vide sanitaire (huiles minérales et composés siliconés).

Méthodes alternatives :

Les méthodes de prophylaxie restent les plus efficaces pour réduire les populations : élimination des plantes trop touchées, contrôle des jeunes plants à réception, surveillance des abords des cultures (haies, espaces semi-naturels...), filets insect-proof pour les serres.

- Chenilles

Observations du réseau



Ce ravageur est au **3^{ème} rang** et concerne près de **14,1% des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité moyenne de 1,4** sur une échelle de 3, concernent **35% des visites d'entreprise** et touchent **8 cultures**.

- Présence sur ***Lagerstroemia indica*** de la chenille ***Celypha lacunana***, tordeuse du fraisier ou séricore des mares. La chenille est polyphage. On la trouve sur de très nombreuses espèces végétales, principalement des herbacées, les orties mais aussi des arbres et arbustes. Il y a deux générations par an. La chenille de couleur noire s'enroule entre plusieurs feuilles et fabrique un cocon qui finit par tomber au sol. Le développement se poursuit dans la litière de feuilles. On la retrouve surtout dans les zones boisées, lisières de bois, clairières, prairies, bocage, jardins. On rencontre les imagos entre avril et août-septembre.
- Présence de ***Cacoecimorpha pronubana***, tordeuse de l'œillet, sur ***Feijoa (Acça) sellowiana***, ***Prunus lusitanica***, ***Cornus stolonifera***, ***Pittosporum tenuifolium***
- Présence de ***Prays olea*** sur ***Phillyrea angustifolia*** et ***Olea europaea***
- Enfin présence de la mineuse des agrumes, ***Phyllocnistis citrella***, sur citronnier, clémentinier et mandarinier. C'est un minuscule papillon qui pond sur les très jeunes pousses, les galeries sont très visibles. Les adultes déposent les œufs sur la face inférieure des feuilles. La larve apparaît 2 à 10 jours après. Les quatre premiers stades larvaires se nourrissent des feuilles en creusant des galeries, le dernier stade est inactif. Ces 5 stades durent 5 à 20 jours. Puis la nymphose dure 6 à 22 jours. Et les adultes vivent seulement quelques jours. Ses attaques sont favorisées par la chaleur.



Chenille de ***Celypha lacunana***
(Patrick Clément)



Papillon de ***Celypha lacunana***
(Patrick Clément)



Phyllocnistis citrella
(Astredhor Sud-Ouest)

- Autres ravageurs

Observations du réseau

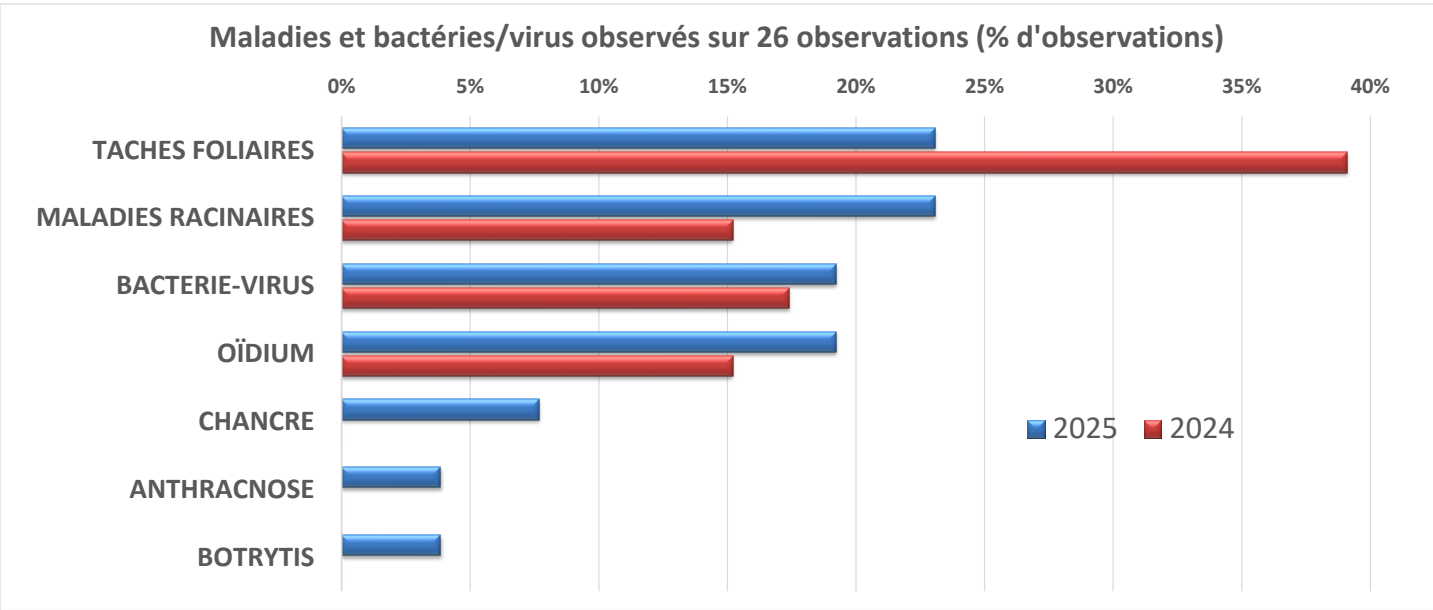
- **Coléoptères** (14,1% des diagnostics) : les attaques de ***Otiorhynques sulcatus*** et de ***Xyleborus dispar*** ont été régulièrement observées sur 30% des entreprises. L'intensité d'attaque est moyenne avec un indice de 1,3 sur 3.
- **Cochenilles** (6,4% des diagnostics) : attaques assez faibles, d'intensité moyenne de 1,4 ont été observées sur 17% des entreprises, sur culture de ***Choisya*, *Fatsia*, *Albizzia* et *Pittoporum tobira*** avec essentiellement des ***Icerya purchasi***.
- **Acariens** (6,4% des diagnostics) : les attaques de ***Tetranychus urticae*** ont été observées sur 22% des entreprises, essentiellement sur culture de ***Prunus lusitanica*, *Choisya*, *Pyrus à fruits*** L'intensité d'attaque est assez faible avec un indice de 1,2 sur 3.
- **Psylles** (5,1% des diagnostics) : les attaques de ***Cacopsylla fulguralis*** ont été observées sur 17% des entreprises, essentiellement sur culture de ***Elaeagnus* et *Ctenarytaina eucalypti*** observé sur ***Eucalyptus***.
L'intensité d'attaque est moyenne avec un indice de 1,5 sur 3.
- **Hémiptères** (5,1%) des diagnostics : attaques faibles de 1 sur 3 essentiellement dues aux tigres sur ***Quercus*, *Rhododendron* et *pyrus***. Dans une moindre mesure des observations de punaises phytophages sont observées. 17% des entreprises sont concernées.
- **Mollusques** (2,6% des diagnostics) : attaques fortes, d'intensité de 2 sur 3 ont été observées sur 9% des entreprises, un peu plus qu'en 2024
- **Thrips** (1,3% des diagnostics) : attaques sur ***Aucuba japonica***, représentant 4% des entreprises avec une intensité d'attaque faible de 1 sur 3.

Maladies

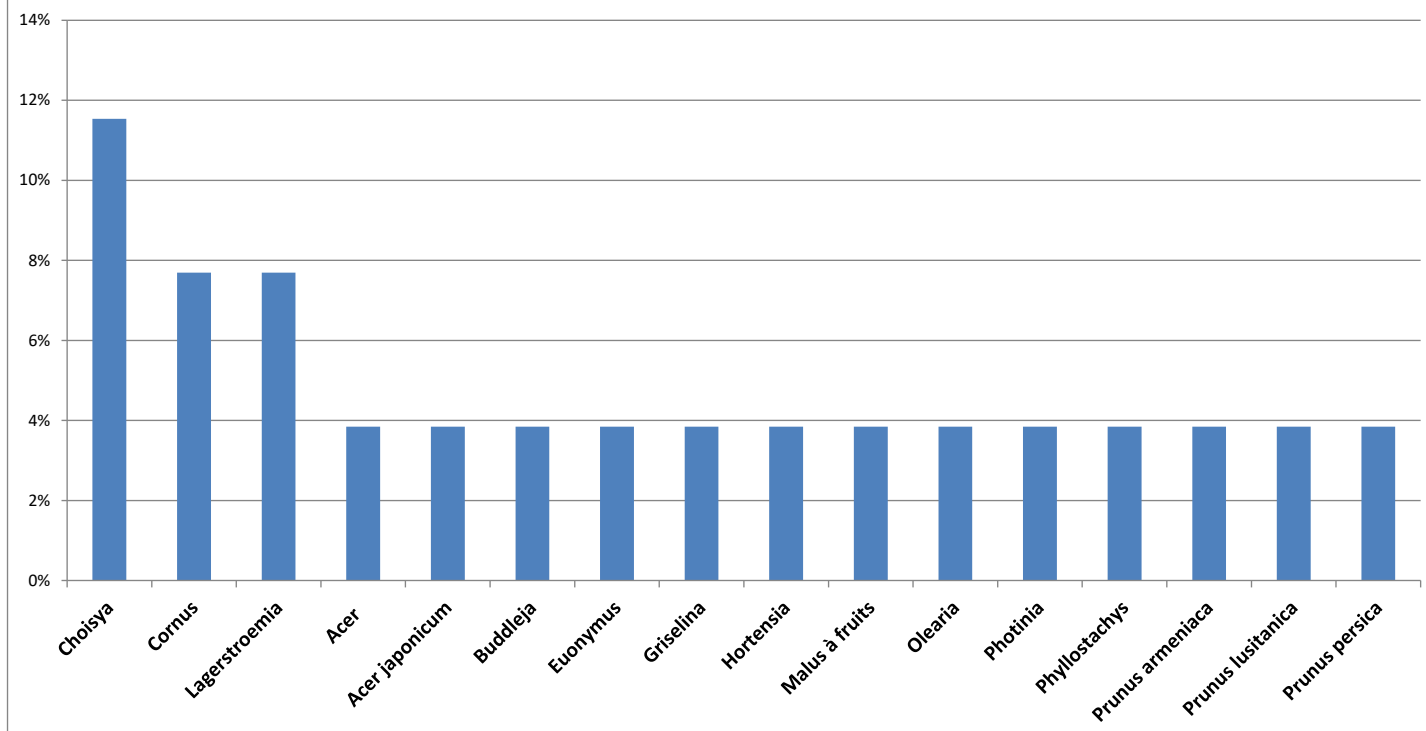
26 observations (25% des observations dont 4,8% de virus et bactéries) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Taches foliaires, maladies racinaires et bactéries-virus**, maladies les plus souvent diagnostiquées pour la période estivale 2025.

Tableau 2 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque													
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Maladies	intensité attaque	Indice de fréquence 2025	Indice de gravité 2025	% obs./ Mal. en 2024	Indice gravité 2024	Evolution par rapport à 2024
toute maladie confondue				26	23	25,0%		100%	1,3					
TACHES FOLIAIRES	5	1	0	6	5	5,8%	22%	23,1%	1,2	3,0	3,5	39,1%	4,0	-
MALADIES RACINAIRES	0	6	0	6	5	5,8%	22%	23,1%	2,0	1,0	2,0	15,2%	4,0	+
BACTERIE-VIRUS	3	2	0	5	5	4,8%	22%	19,2%	1,4	3,0	4,2	17,4%	3,0	=
OÏDIUM	5	0	0	5	5	4,8%	22%	19,2%	1,0	2,0	2,0	15,2%	2,3	-
CHANCRE	1	1	0	2	1	1,9%	4%	7,7%	1,5	1,0	1,5	0,0%	0,0	+
ANTHRACNOSE	1	0	0	1	1	1,0%	4%	3,8%	1,0	1,0	1,0	0,0%	0,0	+
BOTRYTIS	1	0	0	1	1	1,0%	4%	3,8%	1,0	2,0	2,0	0,0%	0,0	+

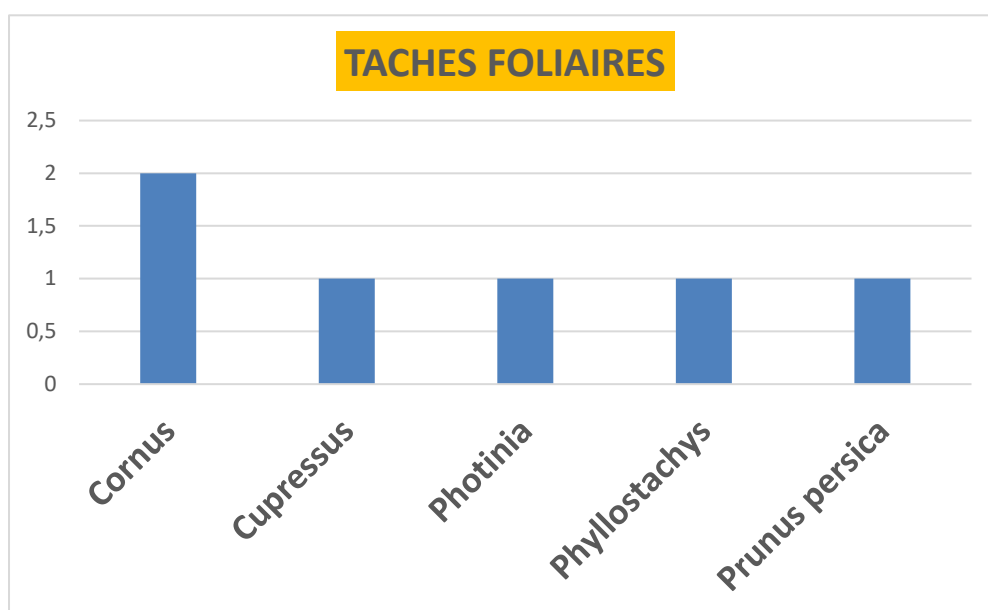


les 100% des espèces végétales avec des maladies



- Taches foliaires

Observations du réseau



Les taches foliaires sont au **1^{er} rang** des observations, elles concernent **23,1 % des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne sont de **faible intensité, 1,2** sur une échelle de 3, concernent **22 % des visites d'entreprise** et touchent **5 cultures** récurrentes.

- Sur **Cornus**, présence de **Septoria sp.** De même que la rouille les conditions ont été optimales pour le développement des septorioses.
- Sur **Bambous Phyllostachys**, présence **Lophiostoma arundinis** sur des lots denses de plantes serrés, avec une forte humidité.

- Sur **Photinia**, attaque d'entomosporiose, **Entomosporium maculatum**. Apparition à la fin du printemps lors de fortes pluies et humidité de l'air. Certaines variétés ou clones sont plus sensibles. Lorsque de fortes infestations ont lieu, il vaut mieux retailler les plantes, bien les écarter (en conteneur) pour favoriser l'aération du feuillage. En pleine-terre, on observe moins de problèmes.
- Sur **Cupressus sempervirens**, présence de **Pestalotiopsis disseminata**. Les conditions de fin de printemps, assez douces et très humides, ont été favorables, ainsi que l'arrosage par aspersion.
- Sur **Prunus persica**, présence de cylindrosporiose sur le feuillage, **Cylindrosporium padi**. Les feuilles touchées tombent et servent d'inoculum pour l'année suivante. L'arrosage par aspersion favorise sa dissémination par phénomène de « splashing ». Il faut aussi ramasser les feuilles mortes à l'automne.

BIOLOGIE ET SYMPTÔMES – TACHES FOLIAIRES

Elles sont provoquées par diverses espèces de champignons de la famille des Mycosphaerellaceae, en particulier du genre **Septoria** ou **Cercosporia**. Ces maladies, qui touchent un très grand nombre de plantes hôtes, se caractérisent notamment par des taches sur les feuilles et les fruits et des chancres de la tige.

Symptômes : sur les feuilles, sous des conditions humides, les taches ou lésions sont petites, brun foncé, humides et mesurent 1 à 2 mm de diamètre. Sous des conditions sèches, elles sont circulaires ou irrégulières, beiges à blanchâtres et bordées d'une marge foncée. Les taches ou lésions peuvent fendre. Sur les vieilles lésions, des pycnides noires sont également visibles. La maladie débute sur les feuilles basales et progresse vers les jeunes feuilles.

Sur les tiges, présence de chancres bruns à noirs, superficiels et qui encerclent partiellement ou totalement la tige. Une bordure rouge délimite parfois le chancre sur l'épiderme.

Biologie : **Le champignon hiverne dans les débris végétaux** sous la forme de mycélium et peut y survivre une à deux années. Il survit également sur et dans la semence. Au printemps, les pycnides libèrent des conidies qui sont dispersées par le vent et l'eau (éclaboussure, pluie, irrigation par aspersion). L'infection et le développement de la maladie sont favorisés lorsque la température est fraîche (entre 16 et 19 °C) et humide. **Le développement de la maladie est freiné par la chaleur et le temps sec.** Elle peut se manifester de nouveau à l'automne lorsque les conditions climatiques redeviennent favorables. Les infections sur les fruits se font tôt, bien avant que le fruit ne devienne mûr.



Septoriose sur Cornus flaviramea
(Astredhor Sud-Ouest)



Entomosporiose sur Photinia fr.
(Astredhor Sud-ouest)



Taches foliaires sur Cupressus
(inconnu)

Evaluation du risque



Les conditions printanières relativement douces et humides ont favorisé l'émergence de maladies cryptogamiques très variées selon les espèces végétales, surtout sous serre froide.

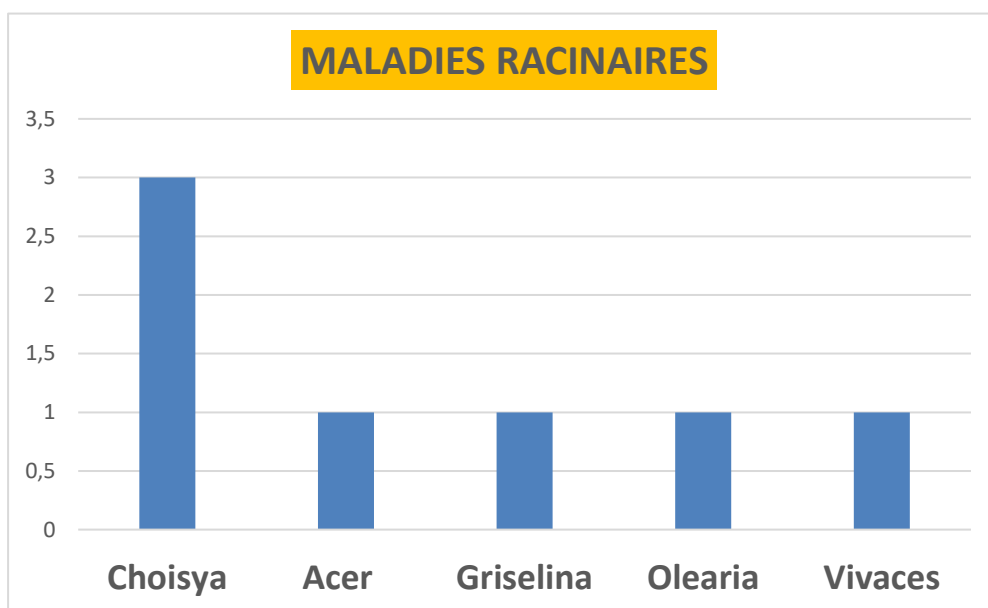
Des substances naturelles et bactéries et champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle) peuvent être utilisées (vérifier les AMM sur <https://ephy.anses.fr/>):

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

La prophylaxie est à privilégier avant tout : aération, gestion des arrosages (le matin), gestion du climat (chauffage), élimination des sources d'inoculum (déchets, organes touchés).

- Champignons racinaires

Observations du réseau



Les champignons racinaires sont au **2^{ème} rang** et concerne **23,1% des diagnostics**. Les attaques sont d'**intensité** de 2 sur une échelle de 3 avec un **indice de gravité de 2** sur 3, concernant **22% des visites d'entreprise** et touchent **9 cultures**.

- Sur **Choisya ternata, Olearia et Griselinia** : il s'agit d'une attaque de **Phytophthora nicotianae ou cinnamomi ou cactorum** (pas de tests spécifiques) due à la faiblesse des plantes pendant la période de canicule d'août. Les températures très importantes ont altéré le système racinaire en conteneur, entraînant une moindre résistance aux pathogènes.
- Sur **Acer**, les arbres en conteneurs sont morts du **Verticillium dahliae** ou **albo-atrum**. Le champignon pouvant se conserver dans le sol pendant des années, parfois il ressurgit quand les espèces d'arbres plantés sont sensibles ou à la faveur de stress abiotiques rendant sensibles les arbres. Les érables champêtres sont également sensibles.
- Sur vivaces présence de **Pythium**.

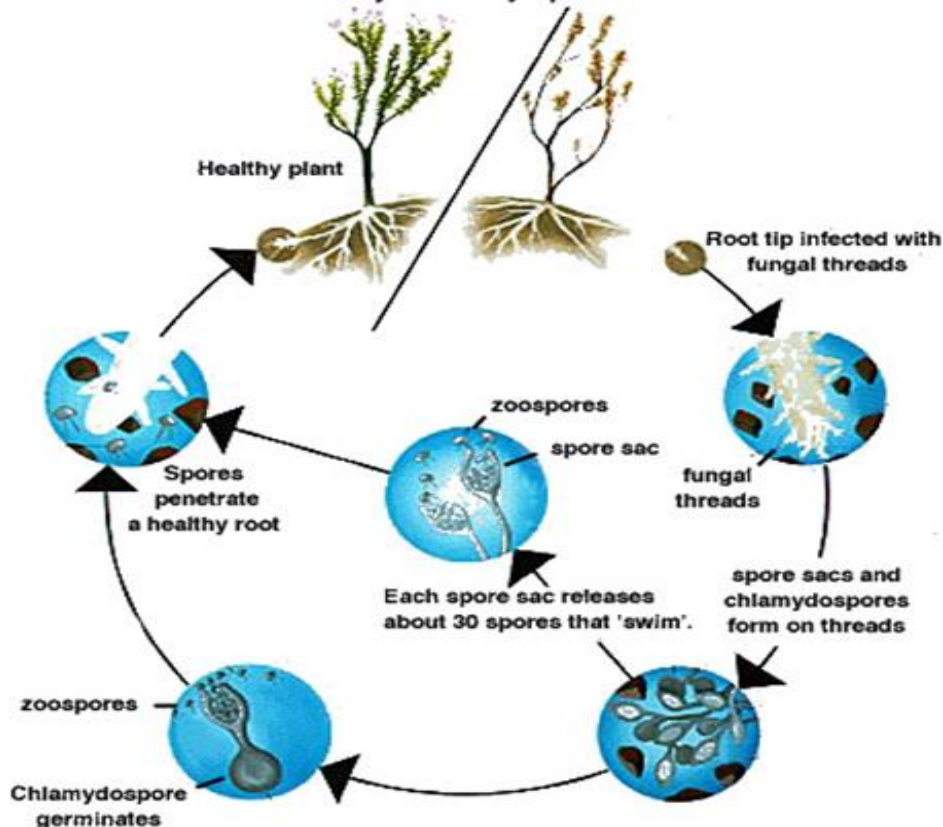
BIOLOGIE ET SYMPTOMES DES PHYTOPHTHORA

Le **Phytophthora cinnamomi** vit dans le sol et dans les tissus végétaux. Cet organisme peut prendre différentes formes et se déplacer dans l'eau. Dans les périodes d'environnement difficiles, les organismes se transforment en chlamydospores dormantes. Lorsque le milieu devient plus favorable, les chlamydospores germent, produisant du mycélium (ou hyphes) et des sporanges.

Les sporanges mûrissent, libérant des zoospores qui infectent les plantes en pénétrant derrière l'apex des racines. Les zoospores ont besoin d'eau pour se déplacer dans le sol et c'est la raison pour laquelle l'infection se rencontre plus facilement dans les sols humides. Le mycélium (ou hyphes) pousse à l'intérieur de la racine où il absorbe les glucides et autres nutriments, en détruisant les structures, empêchant la plante de transporter la sève brute vers les tiges et donnant cet aspect de pourriture de la racine.

Les premiers signes de la maladie sont le flétrissement, le jaunissement et le dessèchement du feuillage, les feuilles mortes restant sans tomber sur la plante, ainsi que le noircissement des racines. Très souvent la maladie aboutit à la mort de cette dernière surtout en été, en période de sécheresse, quand la plante a besoin d'eau.

Generalised Life Cycle of *Phytophthora cinnamomi*



Coupe montrant la présence du champ. *Verticillium sp*
(Astredhor Sud-Ouest)



Phytophthora cinnamomi sur Choisya
(Astredhor Sud-Ouest)



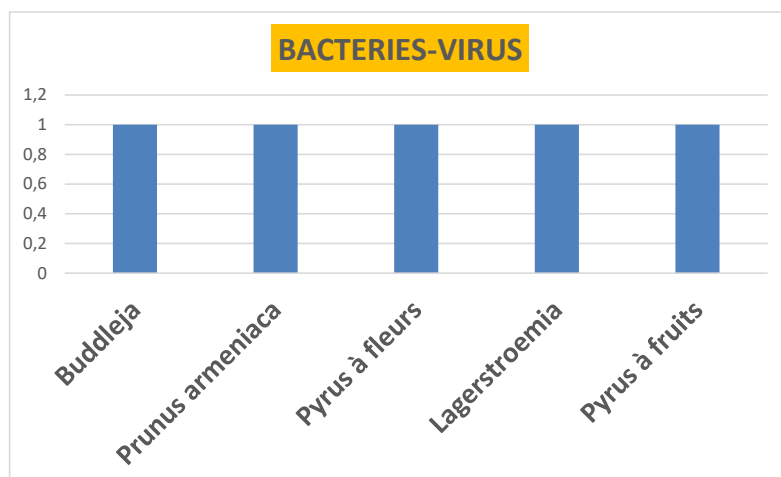
Verticillium dahliae sur Acer
(Astredhor Sud-Ouest)

- Bactérioses

Observations du réseau

Les bactérioses sont au **3^{ème} rang** et concernent **19,2% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques sont d'**intensité moyenne** de **1,4** sur une échelle de 3, concernant **22% des visites d'entreprise** et touchent **5 cultures**.

- Sur *Lagerstroemia indica*, présence de *Xanthomonas axonopodis*, bactérie restant toujours en phase de latence avec un fort développement lié à de fortes températures et humidités.



- Sur ***Prunus armeniaca* (abricotier)**, présence d'écoulement de gomme aux niveaux des plaies de taille et cicatrices foliaires avec présence de ***Pseudomonas syringae*** (analyse faite en laboratoire).
- Sur ***Pyrus*** (à fleurs et à fruits), présence de ***Erwinia amylovora***, feu bactérien en fin de printemps
- Sur ***Buddleja davidi*** présence de virus, avec des symptômes de feuilles déformées. Le virus le plus souvent rencontré est la mosaïque de la luzerne (***Alfalfa mosaic virus***).



Symptômes virus AMV
(Astredhor Sud-Ouest)



**Xanthomonas sur
*Lagerstroemia*** (Astredhor Sud-Ouest)



Erwinia amylovora* sur *Pyrus
(Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque



Les symptômes doivent être identifiés rapidement puis confirmés par diagnostic (tests ELISA), pour éliminer au plus tôt les plantes malades. La gamme de plantes pouvant être contaminées est large et dépend beaucoup de la surveillance des pieds-mères sur lesquels sont prélevés les boutures. Les symptômes sont souvent « discrets » et se retrouvent sur de petits lots en début de culture. La détection et l'élimination précoces sont idéales pour minimiser la source d'inoculum et limiter les risques de contamination par les thrips et/ou cicadelles. Le nettoyage des cultures de printemps est également très important, la prophylaxie avec la désinfection des serres et des planches de cultures reste une bonne solution. Penser également à désinfecter ces outils de taille régulièrement avec de l'alcool à 70°.

- Autres maladies

Observations du réseau

- **Oïdium** (19,2% des diagnostics) : des attaques d'intensité faible de 1 sur 3 ont été observées sur 22% des entreprises, plus faibles qu'en 2024. Les observations se sont faites sur ***Lagerstroemia indica*, *Quercus*, *Acer*, *Prunus* et *Hortensia***.
- **Chancre** (7,7% des diagnostics) : des attaques d'intensité 1,5 sur 3 ont été observées sur 4% des entreprises. Sur ***Malus à fruits***.
- **Anthraxnose** (3,8% des diagnostics) : des attaques d'intensité faible de 1 sur 3 ont été observées sur 4% des entreprises et concernent les ***Euonymus japonicus***.
- **Botrytis** (3,8% des diagnostics) : des attaques d'intensité faible de 1 sur 3 ont été observées sur 4% des entreprises, et concernent le ***Viburnum opulus*** en serre froide.

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépière sont réalisées par le **ASTREDHOR Sud-Ouest** sur des entreprises d'horticulture et de pépière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité "